

CANTATE BWV 42
AM ABEND ABER DESSELBIGEN SABBATS

Le soir de ce même jour...

QUASIMODOGENITI

Cantate pour le dimanche de la Quasimodo

Leipzig, 8 avril 1725... avril 1731...1742 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2023). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement ou Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = Page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 42

Leipzig, dimanche le 8 avril 1725. Jahrgang II (11 juin 1724 – 27 mai 1725). Fin du cycle des cantates de choral. Reprise : « *In der Kirche zu S. Thomä* » en 1731 attestée « apparemment » par une nouvelle impression (in 8°) : « *Texte zur Leipziger Kirchen-Music – Erster Ostertag bis Misericordias Domini*, Leipzig, 1731. Bach-Archiv. + Cantates BWV 31, 66, 134, 112.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 255] : « Une deuxième exécution le 1^{er} avril 1731, une autre probable vers 1735-1742-1750. »

Pour 1731, confirmation (Werner Neumann – *Kalendarium* - in *Bach-Dokumente* II, page 287), d'après le texte imprimé dans ce volume.

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 4 (reprise, dimanche de Pâques) – BWV 6 (2 avril, lundi de Pâques) – *BWV 42 (8 avril, dimanche après Pâques / Quasimodo) - BWV 85 (Dimanche « Misericordia », 15 avril) – BWV 103 (dimanche *Jubilate*).

Une œuvre remontant à l'époque de Cöthen... ou de Weimar. »

HERZ : 8 avril 1725.

HIRSCH : Classement CN. 119 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (Jahrgang. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725. »

SCHWEITZER : « *Les cantates écrites après 1734* »

SOURCES BWV 42

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

Bach.digital.de (2017) : 18 références, 5 perdues, 7 du choral.

BWV 42. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 55. J. S. Bach. Partition de 10 feuilles. Première moitié du 18^e siècle (vers 1725).

Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (Katalog, 1790. Page 77) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Page de titre : N° 48 | *Domin. Quasimodogen. | Am Abend aber desselbigen Sabbaths | a / 4 Voci | 2 Hautb. | Bassono | 2 Viol. | Viola | e | Cont. | di | J. S. Bach.* Sinfonia avec titre de départ : *J.J. Doica. Quasimodogeniti | Concerto da Chiesa.*

NEUMANN, Werner: BB Mus. ms. Bach P 55 B = Berlin. Deutsche Staatsbibliothek (anciennement, avant 1989 en RDA).

La chemise porte le titre de la cantate, de la main de C.Ph. E. Bach : *Domin. Quasimodogen. | Am Abend aber desselbigen Sabbaths | a 4 Voci, 2 Hautb. Bassono, 2 Viola e Cont. di J. S. Bach.*

Cette cantate figurait dans le catalogue (dont 86 cantates sacrées) publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». Catalogue des œuvres de Jean-Sébastien Bach conservées par son fils par Carl Philipp Emanuel Bach mort en 1788.

HERZ : « Filigrane : deux épées croisées. »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : «... L'autographe de la partition porte le titre de *Concerto da chiesa*, ce qui symbolise les origines italiennes de la cantate de Bach. »

SCHMIEDER : 10 feuillets, 20 pages, in 4°, autographe.

SPITTA : Sur l'autographe, l'ouverture et le début du premier air sont rédigés sans grand soin.

BWV 42. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 3. Copistes divisés en deux groupes : le premier pour l'exécution du 8 avril 1725 ; 29 feuilles : J. A. Kuhnau + la page de couverture. J. H. Bach. W. F. Bach. J.-S. Bach. Deuxième groupe (2 feuilles) : J.-S. Bach, vers 1742 ? Sources : J.-S. Bach → ? → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851). Les « doubles » : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Page de garde | Page de titre (couverture) : *Domin. Quasimodogeniti | Am Abend aber desselbigen Sabbaths | à / 4 Voc. : | 2 Hautb. : | Bassono | 2 Violini. | Viola | e | Cont. | di Sigr. J. S. Bach.*

Parties séparées : *Sopran* (Copiste : Kuhnau). *Alt* (Copiste : Kuhnau). *Tenor* (Copiste : Kuhnau). *Bass* (Copiste : Kuhnau). *Oboe 1. Oboe 2. Violine 1* (Copiste : J. H. Bach - Doublette). *Violine 1* (Copiste : Kuhnau). *Violine 2* (Doublette). *Violine 2. Viola. Bassono* (Copiste : Kuhnau). *Basso continuo*. Transposé et révisé. *Basso continuo*, non transposé et révisé copistes : (Copistes : Kuhnau + Anonyme). Orgel (J. S. Bach) transposé et révisé.

NEUMANN, Werner: St 3 Berlin. Deutsche Staatsbibliothek.

BGA [Jg. X (10^e année) Wilhelm Rust. 1860] : « La chemise des parties séparées porte en plus de l'autographe « *J.J. Doica Quasimodogeniti. Concerto da Chiesa* »

HERZ : « Copistes : Johann Andreas Kuhnau dans sa période la plus tardive à Leipzig et Christian Gottlob Meissner ainsi que des annotations du fils de Bach Wilhelm Friedmann. »

HIRSCH : « La cantate BWV 42 figurait dès 1761 dans le « *Musikalien-Katalog* » de Breitkopf und Härtel. »

SCHMIEDER : 15 voix in 4°. Parties de violine et orgue autographes.

BWV 42. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Am B 32. Copiste : C. Nichelmann. Partition de 10 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 55. Première moitié du 18^e siècle, vers 1732/1733. Sources : C. Nichelmann → J. P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthal'sches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz), Amalienbibliothek.

NEUMANN, Werner: P AM 32 Berlin. Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement à l'Amalienbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/VIII, Faszikel 6. Copiste : Kliche (copiste, vers 1836). 16 feuilles de Partition d'après le modèle D B Am B 32. Source : Kliche → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 441, Faszikel 4. Copiste inconnu. Partition de 20 feuilles d'après D B Am B 32. Dix-neuvième siècle. Sources : ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Bhm 6138/3. Copiste anonyme, le principal copiste de l'Amalienbibliothek. Partition de 22 feuilles d'après le modèle D B Am B 32. Deuxième moitié du 18^e siècle. Sources ? → C.P.H. Pistor → F.D.E. Rudorff (don de Pistor)/ A. F. Rudorff → Hochschule für Musik → Berlin, Universität der Künste.

NEUMANN, Werner: P Ch. = Berlin Charlottenburg, Hochschule für Musik.

BWV 42. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. X (10^e année) Page 65-91. Préface de Wilhelm Rust (1860). Cantates BWV 41 à 50.

[La partition de la BGA est dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 11. 1975].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 11¹. KANTATEN ZU DEN SONNTAGEN QUASIMODOGENITI UND MISERICORDIAS DOMINI Pages 61-106. *Bärenreiter Verlag* BA 5071. 1988. Herausgegeben von Emans Reinmar. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5071 41. Emans, Reinmar 1989.

Fac-similé : Début de l'air de basse [Mvt. 6]. la partition, première page. Deutsch Staatsbibliothek Berlin. Bl 1^r. BB *Mus. ms. Bach* P 55. Zur Edition. Notice : Page VI.

Anhang BWV 42/1. Sinfonia. Pages 107-108. La voix de l'orgue dans les mouvements [I-2-3-4, 5, 6] de l'exécution de 1725.

Anhang. BWV 42/2. Recitativo. Page 108. 2. Anhang. BWV 42/3. Aria. Pages 108-109. Anhang BWV 42/4. Choral. Pages 109-110.

Anhang BWV 42/5. Recitativo. Page 111. Anhang BWV 42/6. Aria. Page 111. + Cantates 67, 104, 85, 112.

BWV 42. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1988-2007 by Bärenreiter-Verlag. Kassel. *Sämtliche Kantaten 4*. TP 1284, pages 359-404.

Édition sans *Kritischer Bericht* mais avec une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice. Page 292 (allemand) et page 692 (anglais).

Fac-similé : Début de l'air de basse [Mvt. 6]. Deutsch Staatsbibliothek Berlin. Bl 1^r. BB *Mus. ms. Bach* P 55.

Anhang BWV 42/1. Sinfonia. Pages 405-406. La voix de l'orgue dans les mouvements **1-2-3-4-5-6** de l'exécution de 1725.
Anhang. BWV 42/2. Recitativo. Page 406. 2. Anhang. BWV 42/3. Aria. Pages 406-407. Anhang BWV 42/4. Choral. Pages 407-408.
Anhang BWV 42/5. Recitativo. Page 409. Anhang BWV 42/6. Aria. Page 409. Avec les cantates 67, 104, 85 et 112.

BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2892 – Réduction voix et piano (Klavierauszug – Todt. 40 pages) = EB 7042.

Orch, voix, clavier, orgue (Max Seiffert) = OB 1191. Réduction voix et piano ChB 2440 et 1778.

2014 : Partition (28 pages) = PB 4542 - Parties séparées (5) = OB 4542 - Partition du chœur (4 pages) = ChB 4542.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Felix Loy, Partition (Partitur). 2013/2017. 48 pages. Avant-propos de Felix Loy, Stuttgart, janvier 2013 + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.042/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2013. 28 pages = CV-Nr. 31.042/03. Partition du chœur(Chorpartitur). 2 pages = CV-Nr. 31.042/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 48 pages = CV-Nr. 31.042/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.042/19. 4 Violone 1 + 4 Violone 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.042/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.042/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 + Fagott = CV-Nr. 31.042/21-23].

Partie de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.042 / 49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Felix Loy. Partition. 2013/2017.

Volume 4 (BWV 40-54), pages 153-194. Avant propos de Felix Loy, Stuttgart, janvier 2013, également en langue française = CV-Nr. 31.042/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 817. Volume XIII. New York 1968. Cantates BWV 41-43.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 42

MISSEL ROMAIN. Dimanche de Quasimodo ou « Dimanche blanc ». C'est le Dimanche-octave de Pâques. On l'appelle « *in albis* » parce que dans certains lieux, les nouveaux baptisés ne déposaient que ce jour leur robe blanche. On l'appelle encore Quasimodo parce que le premier mot de l'introït caractérise l'état d'âme fait de simplicité et de joie avec lequel doivent triompher du monde tous ceux qui sont nés de Dieu.

1 Pierre 2 [PBJ. 1955, p. 1781] : «... Comme des enfants nouveau-nés, désirez avec simplicité le lait spirituel, alléluia »...*Quasi modo geniti infantes, alleluia.* »

Épître : 1 Jean 5, 1-10 [PBJ. 1955, p. 1794] : « *A la source de la foi* »

Évangile selon saint Jean 20, 19-31 [PBJ. 1955, p. 1621] : « *Apparitions aux disciples* »

EKG. Quasimodogeniti

Entrée : *1 Pierre 1, 3* [PBJ. 1955, p. 1780] : « *Le Salut des chrétiens : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a régénérés par la résurrection de Jésus Christ, d'entre les mort, pour une vivante espérance...* »

Psaume 116 [PBJ. 1955, p. 912] : « *Action de grâces* »

Cantique : **EKG**. 77 : « *Jesus Christus, unser Heiland.* » (*Jésus-Christ, notre sauveur*). Martin Luther 1524. Wittenberg 1529.

Épître : 1 Jean 5, 1-5 [PBJ. 1955, p. 1794] : «... *Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu ; / et quiconque aime Celui qui a engendré / aime celui qui est né de Lui...* »

Évangile selon saint Jean 20, 19-31 [PBJ. 1955, p. 1621] : « *Apparitions aux disciples* »

Même occurrence, les cantates BWV 67 (18 avril 1724) et XXXII qui, selon Werner Neumann, sont conservées dans l'autographe de la cantate BWV 103. Le 28 avril 1726, est donnée une cantate de Johann Ludwig Bach : « *Wie lieblich sind auf den Bergen* »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « C'est une atmosphère vespérale, celle de la route et de l'auberge d'Emmaüs et c'est celle que nous retrouvons dans la cantate BWV pour le dimanche de Quasimodo (ou Pâques closes) [?] la cantate qui commence par les premiers mots de l'évangile du jour. »

TEXTE BWV 42

Pour les mouvements **3, 5** et **6**, l'auteur du texte est inconnu. Rudolf Wustmann, Charles Sanford, Ch. Terry, Arthur Hirsch et Gerhard Herz avançaient le nom du pasteur de Saint-Thomas, Christian Weiss (1671-1737) et Werner Neumann celui de J. S. Bach lui-même...

DÜRR : Peut-être le même auteur que celui du texte de la cantate BWV 85.

NEUMANN : « *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte* ». Page 442 : Fac-Similé du récitatif [Mvt. 2] : « *Texte zur Leipziger Kirchen-Music (Erster Ostertag bis Misericordias Domini. 1731)...* »

Mvt. 2. Citation de l'*Évangile de Jean 20, 19* [PBJ. 1955, p. 1621] : « *Apparitions aux disciples* »

Mvt. 3. Auteur inconnu. *Saint Matthieu 18, 20* [PBJ. 1955, p. 1483] : « *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux.* ».

Mvt. 4. Cantique de consolation « *Verzage nicht, o Häuflein klein - Ne perds pas courage, ô tout petit nombre.* » (vers 1632-1635) de Jacob Fabricius (1593-1654). [C'est la strophe 1. Renvoi à **EKG**. 211 (Berlin 1951 - (3 strophes) et **EG**. 249 (*Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006. 3 strophes)].

La mélodie, ici absente dans ce mouvement revient à Michael Altenburg (1632), auquel parfois le texte est aussi attribué (Whittaker).

Peut-être une allusion au Psaume 116, 3 [PBJ. 1955, p. 912] : « *l'angoisse et l'ennui me tenaient...* »

Mvts. 5, 6. Auteur inconnu.

Mvt. 7. Martin Luther, vers 1529-1531. 1^{ère} strophe du cantique « *Verleih uns frieden gnädiglich.* » d'après l'antiphonaire *Da pacem Domine in diebus nostris...* Renvoi à **EKG**. 139 et **EG**. 421.

Les deux mêmes strophes se retrouvent dans la cantate BWV 126/6 et la cantate (perdue) XVIa : « *Wiinschet Jerusalem Glück.* » (BWV Anh. 4), texte de Picander.

La deuxième strophe (1566) ajoutée au *Da pacem Domine* de Luther revient à Johann Walter (1496-1570) son proche collaborateur.

Le texte cite clairement *Timothée 2, 2* [PBJ. 1955, p. 1749] : « *Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité...* »

Mélodie attribuée à Martin Luther tirée de l'hymne ambrosienne « *Veni Redemptor gentium...* ». C'est un Cantique d'invocation pour la paix, imprimé en 1529 à Nuremberg et à Wittenberg.

BGA. (1878) donne comme source : *2 Livre des Rois 20, 19* [PBJ. 1955, p. 505] : Isaïe : «... *C'est une parole favorable de Yahvé que tu annonces. Il pensait en effet : Pourquoi pas ? S'il y a paix et sûreté pendant ma vie !* »

ANDERSON : « Bach avait utilisé ces versets juste quelques semaines auparavant dans sa cantate BWV 126, mais avec une mise en musique différente à chaque fois. »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 260, 832] : « Trois fascicules conservés du temps de Bach à Leipzig contiennent le texte imprimé de cantates parmi lesquelles figure (dans le premier) celui de BWV 134 (avec ceux des BWV 31, 66, 42 et 112. Six nouveaux fascicules découverts par Wolf Hohobhm en 1971 à Leningrad [Basso a écrit ceci en 1983] contiennent d'autres cantates et notamment, dans le second les textes de BWV 31, 66, 67, 134, 104... »

[Le nom de Christiane Marianne von Ziegler a été avancé... hypothèse, comme pour la cantate BWV 42, à exclure].

[Page 386] : « Le musicologue Harald Streck relève dans ce texte des échos du style de Franck ainsi que dans les cantates BWV 6 et 85 (*Die Verkunst in der poetischen Texten zu Kantaten J. S. Bachs - les affects dans les textes poétiques des cantates de J. S. Bach.*) Hambourg, 1971. »

DÜRR : « La cantate BWV 42 a pour librettiste un auteur dont Bach a mis à plusieurs reprises les textes en musique dans ses cantates pour les dimanches après Pâques. Certains musicologues croient voir en lui un théologien du fait que ses compositions se distinguent moins par leur contenu poétique que par leur didactisme. »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mot remarquable renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Schild.* ». [page 157. Mvt. 6].

HOFMANN : « Au cours de cette année [1724-1725], Bach avait alors suivi son projet d'un cycle de cantates-choral pour l'ensemble de l'année liturgique... à partir d'une semaine avant Pâques 1725. »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts.* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SCHMIEDER : Bach ou Henrici (Picander).

GÉNÉRALITÉS BWV 42

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 413] : « Quelque chose de l'ancienne manière, un reflet du langage du XVII^e siècle paraît affleurer dans les cantates pourvues d'introductions instrumentales : ce n'est pas là un style de *stylus vetus*, car Bach y aura encore recours dans les cantates de Leipzig, mais un moyen d'expression personnel : à Leipzig, cette *Sinfonia* d'ouverture se muera en de purs et simples allegros de concert avec orgue obligé (cantates BWV 29, 35, 42, 49, 52, 110, 120a, 156, 169, 188) visant à un langage de cours, solennel, emphatique, tout en virtuosité... [Volume 2, page 388] : « La composition destinée au dimanche de Quasimodo présente des caractères singuliers, comme si le cantor, toujours orienté vers la conquête de nouveaux espaces, eut tenté de définir un autre type de cantate... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Prolongement logique de la cantate BWV 6 qui décrit la rencontre des pèlerins d'Emmaüs. Ici c'est l'apparition de Jésus aux apôtres réunis qui permet à Bach de s'attarder sur cette merveilleuse attente à l'aide d'une sinfonia... »

DÜRR : « Cette composition de Bach pour le 8 avril 1725 tient manifestement compte du travail fourni par le chœur les jours précédents à l'occasion de la Passion et de Pâques. »

GÉROLD : « Parmi les autres cantates de la dernière période d'activité de Bach, nous mentionnerons la cantate BWV 6... et la cantate BWV 42 qui lui est apparentée... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le Cantor ne confie au chœur que le choral final [Mvt. 7], peut-être pour ménager ses chanteurs, très sollicités durant la récente période pascalle (*Passion selon saint Jean, Oratorio de Pâques*, cantates BWV 4 et BWV 6. »

WHITTAKER : « On peut se demander pourquoi Bach écrit parfois une sinfonia originale au commencement de quelques unes des cantates de l'époque de Leipzig. A ses débuts, cela était courant, mais après Coethen, il ne s'agit apparemment que d'adaptations. C'est évident avec la cantate BWV 42... Pourquoi par exemple les violons I et II jouent la plupart du temps à l'unisson, ceci n'impliquant pas un bon équilibre et créant certainement des difficultés pour celui qui dirige [l'œuvre]... Dans le troisième mouvement sont employés les mêmes instruments que dans le premier, deux hautbois, basson et cordes, *organo e continuo* étant prescrits pour toute la cantate... mais le traitement des violons est complètement différent... Pourquoi la sinfonia [Mvt. 1] n'a-t-elle jamais figuré parmi les chefs d'œuvres joués dans le monde... c'est un mystère. Peut-être qu'un jour, un « chef » inspiré la redécouvrira... c'est une merveilleuse image du soir [qui tombe], le battement des cordes rappelle le premier chœur de la cantate BWV 6... De toute façon, celui qui rédige ces lignes pense fermement que cette « sinfonia » doit avoir été composée pour une cantate en rapport avec les « pèlerins d'Emmaüs. »

DISTRIBUTION BWV 42

NBA. Oboe I, II. Bassono. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Oboe I-II. Fagott. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Fagotto (Basson). Viol. I, II. Vla. Organo. Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J. S. Bach*] : « On a conservé la partie de basse chiffrée destinée à l'orgue pour la première audition de cette cantate. » [8 avril 1725]. L'édition de la Neue Bach-Ausgabe l'a publiée en appendice = BWV 42. Anhang zu BWV. Pages 107 à 111 (Organo Stimmen der I. Aufführung).

[Ton Koopman, en « appendix » à son enregistrement de 2001 a donné une version avec l'accompagnement d'une double basse].

APERÇU BWV 42

1] SINFONIA. BWV 42/1

NEUMANN: Sinfonia. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). *Da-capo*. Semble être tiré d'un ouvrage antérieur.

Ré majeur (D dur). 138 mesures (avec le da capo), C.

BGA. Jg. X. Pages 65-71. SINFONIA | Oboe I | Oboe II | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Organo e Continuo.

Marqué « *cantabile* » de la main de Bach, aux mesures 53 à 60.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Pages 63-77 (Bärenreiter. TP 1284, pages 361-375). I. Sinfonia | Oboe I | Oboe II | Bassono | Violino I | Violino 2 | Viola | Violone / Continuo / Organo.

ANDERSON : « La *Sinfonia*, ample mouvement orchestral probablement tiré d'un concerto perdu, est orchestrée pour un concertino de deux hautbois et un basson avec cordes, orgue et continuo. La plus grande partie de l'écriture à deux voix pour violons est à l'unisson mais, comme le mouvement se développe, il s'imbrique de façon plus complexe dans le concertino des bois. Le mouvement est de forme *da capo* avec une section centrale notée *cantabile*... »

... Les mélodies finement ciselées des deux parties de hautbois et le caractère tendrement lyrique de la section toute entière ont amené certains auteurs à suggérer que Bach voulait peut-être évoquer le crépuscule et le chemin d'Emmaüs, thèmes dominants que l'on retrouve tout au long de la cantate. »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 413] : « BWV 42... qui est la première du groupe post-pascal, remplace le chœur d'introduction par une *sinfonia* ; selon toutes probabilités, il s'agit d'une nouvelle version, ou de l'adaptation ou transposition d'un allegro de concerto (avec un *concertino* constitué de deux hautbois et basson) ; depuis l'époque des deux cantates avec lesquelles Bach avait inauguré son activité à Leipzig (Cantates BWV 75 et 76), on ne s'était jamais trouvé en présence d'une *sinfonia*.... La structure est de forme ternaire, avec *da capo*, obéissant à une conception de « groupe », les deux groupes opposés des bois et des cordes se complétant et s'interpénétrant thématiquement, avec une section centrale (cantabile) dont la partie centrale est assurée par les instruments à vent. »

[Page 724] : « Concerto non identifié, perdu. Parodie dans la cantate BWV 42/1. »

BOMBA : « Cantate construite de façon relativement hétérogène. Elle commence par une *sinfonie*, ressemblant à un mouvement concertant au cours de laquelle un concertino de hautbois et de basson fait face aux instruments à cordes. La partie médiane intitulée « cantabile » introduit dans la musique une thématique d'une nouveauté révolutionnaire. Alfred Dürr pense que ce mouvement permet de retrouver les traces d'un concert instrumental qui a disparu... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Un morceau disparu, qui pourrait être contemporain des Concerts Brandebourgeois. La structure est celle d'un allegro de concerto grosso de coupe ABA. Le discours du ripieno est assuré par l'ensemble des instruments à cordes... la section médiane diversifie le caractère concertant du morceau en des nuances plus délicates, et s'ouvre par un motif du trio des bois extrêmement lyrique, marqué cantabile... »

DÜRR : « Dans le style des *Concertos brandebourgeois*... »

GARDINER : « Relayant Charles Sanford Terry (?) J. E. Eliot Gardiner écrit : «... la Sinfonia ressemble à un « concerto a due cori » (cordes opposées aux vents). Elle proviendrait d'une Sérénade d'anniversaire (une cantate perdue) datant de l'époque d'Anhalt Coethen (cantate BWV 66a). Il est possible que le mouvement 3 ait la même provenance... »

HÄFNER : « Dans les Archives municipales d'Ulm sont conservées trois inventaires du *Collegium musicum extraordinarium*, datant des années 1724-1727. Deux œuvres de Bach y sont comprises : un concerto pour violon concertante, violoncelle obligato, trois violons, alto et basse continue, ainsi qu'un *concerto grosso*. Le dernier pourrait être identique à un des Concertos brandebourgeois ou bien aux concertos inclus dans BWV 42 et 249. De plus, il s'agit probablement d'une œuvre qui n'est connue nulle part ailleurs... »

HALBRECHT : « Cette cantate se grave surtout en la mémoire par sa *sinfonia* initiale, issue sans doute d'un concerto perdu, parmi les pages les plus inspirées de Bach. »

HOFMANN : « Le verset introductif ne pouvant être mis en musique pour le chœur, Bach a décidé de mettre en guise de premier mouvement un mouvement *da capo* de concerto, qui selon toute vraisemblance, n'était pas conçu pour cette cantate mais proviendrait plutôt d'une œuvre composée auparavant et aujourd'hui perdue. Après une introduction aux cordes et au continuo, un concertino composé de deux hautbois et d'un basson apparaît et dialogue d'abord en alternance avec les cordes avant d'adopter dans la section centrale, un ton plus lyrique... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un *allegro* de type brandebourgeois, avec hautbois et bassons solos, et une belle contribution des cordes. Sans doute s'agit-il du premier mouvement d'un concerto grosso perdu... »

MARCHAND [page 328, tableau 10. 21] : « Le nombre d'or dans les mouvements d'ouverture. Etude de proportions. Mouvement dont le nombre de mesures divisé par 1,618 ($\phi = \text{Phi}$) correspond exactement au nombre d'or. »

NYS, Carl de [*Cantates de Saint-Thomas*] : « Comme premier mouvement de l'œuvre, une *sinfonia* ; elle est écrite comme le premier mouvement d'un concerto grosso, le concertino étant constitué ici par deux hautbois et un basson, tandis que les cordes et le continuo forment le ripieno ; ce caractère est si frappant qu'on peut se demander si cette *sinfonia* n'est pas réellement le premier mouvement d'un concerto grosso, dont Bach aurait transformé le mouvement lent qui s'enchaînait en aria d'alto (la troisième partie de l'actuelle cantate). Le Dr. Schweitzer a fait remarquer que cette pièce prépare et résume toute la cantate en présentant par la musique l'idée saillante du texte, le *Stimmung* comme on dit en allemand. Cette *sinfonia* est un modèle du genre ; elle décrit à merveille la paix du crépuscule qui, peu à peu, enveloppe et endort la terre. Il est probable que cette page d'une intense atmosphère a été inspirée à Bach par la poésie inhérente au texte sacré, à l'évangile du jour ; ce qui ne contredit pas l'hypothèse d'un concerto grosso antérieur, celui-ci ayant pu être inspiré par un sentiment du même genre. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach / Le musicien-poète*, page 130] : « Nombre considérable de morceaux symphoniques écrits pour servir d'introduction... ils prétendent préparer et résumer la cantate, en représentant par la musique l'idée saillante du texte, la « Stimmung », comme on dirait en allemand. Citons comme chef-d'œuvre en l'espèce, l'introduction de la cantate pour Quasimodo, où Bach décrit la paix du crépuscule du soir, qui peu à peu enveloppe et endort la terre. »

[Cette description serait mieux venue en s'appliquant par exemple au premier mouvement de la cantate BWV 6...]

Pages 249-250 : «... *Le langage musical des cantates* – le motif de la terreur : Pour exprimer la terreur, Bach emploie des doubles croches répétées, moyen assez primitif, mais qui, habilement employé, n'est pas sans produire un grand effet... C'est une basse analogue [à la cantate BWV 46/4] qui dans la cantate BWV 42/1 dépeint la réunion des disciples apeurés. ». [+ Exemple musical. Renvoi à la cantate BWV 70/2].

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 1, pages 410-411] : « Un prélude de cantate [une *sinfonie*] est prévue comme pièce instrumentale indépendante est par exemple l'illustration dans la cantate *Am Abend aber desselbigen Sabbats*, dans laquelle Bach décrit le calme et la paix qui s'étend doucement sous le ciel étoilé recouvrant la terre. D'autres exemples de *sinfonie* avec les cantates BWV 31, 182, 152, 18 et 75 et plus réduite dans les cantates BWV 106, 21, 156. »

[VARIATION SUR UN EXEMPLE DE SYMBOLISME NUMÉRIQUE DANS LA CANTATE BWV 42].

Hypothèses douteuses, vaines spéculations, voici deux vocables souvent réservés aux recherches qui depuis le courant du 20^e siècle ont tenté d'identifier dans l'œuvre vocale de Bach, les manifestations d'un symbolisme numérique, autrement appelé chez les anciens « Gematria ». Il est sans intérêt de disputer sur la légitimité de tels ou tels travaux entrepris par d'éminents musicologues alors que Bach n'a jamais, sauf erreur, fait allusion à ce sujet. Mais l'ivraie s'est souvent mêlée au bon grain, avec d'étranges débordements comme ceux de calculs savants où est affirmé que Bach (affilié aux Rosicruciens...) a déterminé très tôt la date et l'heure précise de sa mort. Nombre d'auteurs se sont essayés à identifier l'omniprésence du « nombre d'or » dans cet univers musical et, parmi eux, Arthur Hirsch, notre ami, a consacré une partie notable de ses travaux à ce type de recherches. Tout n'est pas convaincant en ce domaine ou la « démonstration » prend parfois un ton « dogmatique. Mais l'existence de ce symbolisme numérique (ou « chiffré ») ne peut être niée totalement, même si, caché, il n'est pas toujours clairement identifiable. Sa présence chez Bach relève parfois d'une espèce de jeu à la mode aux 17^e et 18^e siècles et qui agit sur lui comme un « condensateur » ou une forme d'accélérateur d'idées, voire d'une identification personnelle, ceci pouvant l'apparenter aux maîtres verriers du Moyen Âge, qui, à leurs vitraux, apposaient une mystérieuse signature parfois empruntée à la Kabbale...

... Chez Bach, il ne s'agit sans doute pas d'une volonté systématique d'opérer ou de « signer » à tout propos mais parfois, des images essentiellement bibliques s'imposent à sa pensée créatrice, suscitant alors une réaction automatique, allusive et à l'occasion ponctuellement déterminée. Il est permis d'ajouter que ce symbolisme numérique doit se rencontrer dans l'œuvre d'autres compositeurs contemporains ou antérieurs aux années 1730 mais n'ayant pas fait l'objet des mêmes recherches que celles entreprises dans l'œuvre de Bach.

Malgré les réserves formulées, il est tentant de découvrir un certain « pittoresque numérique » dans le premier mouvement de la cantate BWV 42 et de se livrer, toute honte bue, à une spéculation n'engageant assurément que l'auteur de ces lignes. La cantate BWV 6 exécutée cinq jours avant la cantate BWV 42, soit le 2 avril 1725, possède une brève introduction instrumentale d'une vingtaine de mesures. Les commentateurs ont souvent souligné ses caractéristiques descriptives, le soir tombant et la marche des deux pèlerins d'Emmâus dans le doux décor crépusculaire, façon Ombrie, que nous a légué la peinture italienne de la Renaissance. Mais dans la cantate BWV 42, avec sa relation à la deuxième apparition du Christ aux disciples réunis, l'importante sinfonia instrumentale de 138 mesures qui en constitue l'ouverture, est-elle signifiante ? Mouvement d'un concerto perdu, il ne semble pas qu'elle soit porteuse d'un descriptif particulier. Sur ce point, elle paraît même étrangère et décalée par rapport à l'atmosphère du sombre récitatif [Mvt. 2] qui la suit, comme orpheline de la personne du Christ ressuscité, constituant l'essence même du commentaire évangélique de ce dimanche de Quasimodo. Et pourtant, dans cette absence, un élément « numérique » pourrait avoir été glissé, manière de commentaire « virtuel » de ce qui va suivre... On est ici en pleine spéculation... « 138 », c'est le nombre de mesures de la sinfonia, pas 137, pas 139 mais bien « 138 ». Ce chiffre équivaut à la somme numérique des mots *Liebster* (86) + *Jesu* (52), un Jésus qui n'a pas encore paru aux yeux des disciples réfugiés peureusement dans une maison « toutes portes étant closes ». Mais les chiffres constituant « 138 » peuvent aussi se lire $1 + 3 + 8 = 12$. « 12 ». Ce nombre est peut être celui des onze apôtres fidèles (avec Thomas présent mais en l'absence de Judas (le traître) et le Christ, réunis... On ne conclura pas... il s'agit d'un exemple pris au hasard !

2] REZITATIV TENOR. BWV 42/2

AM ABEND ABER DESSELBIGEN SABBATS, DA DIE JÜNGER VERSAMMLET UND DIE TÜREN VERSCHLOSSEN WAREN AUS FURCHT FÜR [R. Wustmann: *vor den*] DEN JÜDEN [R. Wissmann: *Juden*], KAM JESUS UND TRAT MITTEN EIN.

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, là où se trouvaient les disciples, Jésus vint et se tint au milieu d'eux.

Citation textuelle de l'Évangile de Jean (apparitions aux disciples) : « *Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs...* »

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor + *Accompagnato*. B.c.

Si mineur (h moll) → Si mineur (h moll). 6 mesures, C.

BGA. Jg. X. Page 72. RECITATIVO | Tenore | Continuo | Organo e Fagotto.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Page 77 (Bärenreiter. TP 1284, page 375). 2. *Recitativo* | Tenore | Bassono / Continuo | Violone / Organo.

ANDERSON : « Le premier morceau vocal est un récitatif de ténor accompagné d'une partie de continuo en doubles croches répétées. Les paroles sont ici celles du titre... »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 389] : « Un récitatif de ténor (l'évangéliste, naturellement !) sur une figuration à notes répétées du continuo... »

BOMBA : « Après la sinfonia, un récitatif reprend le vers de l'Évangile selon Jean par lequel la lecture biblique avait commencé auparavant. Des répétitions de tons en palpitations dans le continuo et des déploiements d'harmonies osées dans les parties vocales, par anticipation sur l'air, la crainte des disciples devant les juifs... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « En six mesures, le ténor, voix de l'évangéliste, énonce les paroles de Jean, sur un mouvement haletant du basson au continuo... »

DÜRR : « Citation biblique sur un récitatif *secco* avec les doubles croches répétées du continuo représentant la crainte des disciples devant les Juifs... »

HIRSCH : *Affekt der Furcht* (affect de la peur). Dans le continuo, renvois aux cantates BWV 60/1, 70/10. Illustration du mot « *Furcht* »

HOFMANN : « La partie de continuo présente une particularité : on entend des doubles croches répétées tout au long du mouvement donnant l'impression d'une voix tremblante évoquant la frayeur des disciples... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le ténor cite un verset de saint Jean, à la manière de l'évangéliste des Passions, ce que confirment les figures de doubles-croches au continuo, qui semblent illustrer la terreur des disciples. »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « C'est le ténor qui chante ensuite [après la *sinfonia*] le verset de l'Évangile relatant la venue du Seigneur toutes portes closes ; ce récitatif fait songer à l'arioso de basse de la *Passion selon Saint-Mathieu* (BWV 243/74), empreint de la même poésie sacrée. Pourtant ici la Passion apparaît comme une ébauche de la cantate. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, pages 169-170] : « Il arrive aussi que Bach esquisse dans le chant ce procédé de tremblement qui ne convient qu'à l'orchestre... Sous sa forme instrumentale, cette image paraît encore dans le premier récitatif de la cantate BWV 42. La basse frissonne longuement sur la même note, tandis que le ténor chante ce verset de l'évangile selon Saint-Jean: « *sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine...* ». Ici, la signification de ce motif rythmique est double. D'une part, l'allusion à la crainte des disciples est évidente. D'autre part, les notes répétées, à l'une des parties de l'orchestre, représentent aussi chez Bach, la tristesse uniforme des lourds crépuscules. Les sons monotones s'épanchent avec la mélancolie d'une eau qui s'écoule goutte à goutte... »

[Renvoi à BGA. 42, X, p. 72]. [Page 474] : «... Au début de la cantate BWV 42... le maître décrit d'une manière analogue [à BWV 6/1, l'effroi des disciples, à l'approche de la nuit... le murmure insaisissable et obstiné des instruments à cordes assombrir cette œuvre. »

WHITTAKER : « *Jésus vint et se tint au milieu de ses disciples...* le mot *Furcht* est mélismatique et à la fin l'accentuation sur « *Jésus* » traduit la surprise des apôtres. »

3] ARIE ALT. BWV 42/3

WO ZWEI UND DREI VERSAMMLET SIND / IN JESU TEUREM NAMEN, / DA STELLT SICH JESUS MITTEN EIN / UND SPRICHT DARZU DAS AMEN. || DENN WAS AUS LIEB UND NOT GESCHICHT, [R. Wustmann: *geschieht*] / DAS BRICHT DES HÖCHSTEN ORDNUNG NICHT.

Là où deux ou trois disciples sont rassemblés / dans le cher nom de Jésus, / Jésus pénètre au milieu du groupe / et prononce l'Amen / Car l'ordonnance du Très-Haut / ne vient pas détruire / ce qui est le résultat de l'amour et de la nécessité.

Saint-Mathieu 18, 20. Prière en commun : « *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* »

NEUMANN: Arie Alt. Gesamtinstrumentarium (ensemble des instruments). Reprise *da capo* jusqu'à la mesure 51.

Sol majeur (G dur). 118 mesures, C, 12/8, C.

BGA. Jg. X. Pages 72-813 ARIA | Adagio | Oboe I | Oboe II | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Pages 78-92 (Bärenreiter. TP 1284, pages 376-390). 3. Aria | Adagio | Oboe I | Oboe II | Bassono | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Violone / Continuo / Organo.

Sinfonia introductive (mesures 1 à 16) marquée *Adagio* (Hautbois) - partie médiane (mesure 52) : *Poco andante*, à 12/8.

ANDERSON : « L'aria *da capo* pour alto avec hautbois, basson et cordes ressemble à un concerto à la fois par sa gamme et sa structure, et appartenait peut-être à l'œuvre dont Bach a tiré la *Sinfonia* d'ouverture. Cette aria est le cœur de la cantate et se divise en deux sections distinctes : d'abord un adagio, la plus longue des deux parties, puis une brève section contrastée à 12/8 et notée *un poco andante* qui nous ramène à l'ouverture. »

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 389] : « Intense et admirable aria de contralto, accompagnée de deux hautbois concertants employés en une constante effusion mélodique. Le texte rappelle *saint Matthieu 18, 20* (*Que deux ou trois, en effet soient réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux*) affirmation de l'*ecclesia*, de l'assemblée des frères. Cette page est un mouvement de concerto (*adagio*.) et peut être aisément considérée comme le second mouvement de ce même concerto d'où a été tirée la *sinfonia* ; il est à noter, en outre, que ce morceau est doté d'une section médiane (*un poco andante*) certainement ajoutée à l'original *adagio*, si l'on admet l'hypothèse du mouvement de concerto dans laquelle la voix est soutenue par le seul continuo. »

BOMBA : « L'air n° 3 empruntant sa teneur à la parole biblique bien connue dont le texte a un caractère contemplatif et s'énonçant : *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* pourrait reproduire le mouvement médian de ce concert. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Plusieurs indices font penser que cette aria pourrait être le deuxième mouvement du concerto d'où Bach aurait tiré la *sinfonia* introductive... Marqué *adagio*, cet air commence par une longue et émouvante ritournelle que se partagent les trois bois sur le soutien harmonique des cordes. La ligne mélodique de l'alto déroule un long ruban, finement orné, répétant comme pour s'en nourrir les mots du Christ... L'ornementation se fait tout à coup plus riche, avec une belle vocalise en triples croches, sur la particule « *ein* »... Une reprise de la ritournelle initiale amène à la section médiane, bien différente. En mesure à 12/8 et marqué un *poco andante*, sensiblement plus animé... »

DÜRR : « Le premier air [Mvt. 3] pourrait lui aussi en ce qui concerne sa partie principale émaner du deuxième mouvement de ce concerto, tandis que la partie médiane est incontestablement une composition originale... »

HALBREICH : « Air de contralto tripartite dont les volets extérieurs constituaient peut-être à l'origine le mouvement du concerto [perdu] déjà rencontré dans le mouvement 1. »

HIRSCH : « Symbolisme des deux hautbois avec la voix d'alto pouvant correspondre aux paroles : *Là où deux ou trois disciples sont rassemblés*... Mélisme sur *Ordnung = l'ordonnance* du Très-Haut »

HOFMANN : « L'air provient probablement d'une œuvre plus ancienne de Bach... et expose son texte sobre soutenu par des sonorités élégiaques et baigne dans un calme solennel. L'orchestre, mené par le hautbois, déploie dans les parties extrêmes du mouvement *da capo* un fond riche et bien ciselé sur lequel la partie vocale se déploie librement. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'aria commence par une mélodie instrumentale jouée *adagio* par tout l'orchestre, dont se détache un hautbois disert... ce morceau long et empreint d'une tristesse désolée, dotée d'une superbe partie vocale pour l'alto, est un *da capo* dont la partie centrale, où l'orchestre se tait, hormis le basson et le continuo, est sans doute une composition nouvelle. »

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « L'aria d'alto, dans la coupe *da capo*, le mouvement « lent » du concerto rencontré dans [Mvt. 1], utilise un autre passage de l'évangile, celui où il est dit que là où plusieurs sont réunis au nom de Jésus, il se trouve lui-même au milieu d'eux. Le cantor fait donc ici œuvre de théologien : il exploite un verset de l'Écriture par un autre. Nous disons bien : Bach, car il est probable qu'il a fait lui-même son livret, ce qui détruit les considérations de Schweitzer sur son manque de clairvoyance et sa dépendance à l'égard de ses librettistes incapables à propos de cette cantate ; si le texte n'est pas du compositeur, il ne peut être que de Marianne von Ziegler, poète authentique, douée d'une vie intérieure qui ne l'était pas moins. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les formes, pages 309-310] : « Bach fait un usage fréquent de ces contrastes de figures et de mouvements... dans l'air d'alto, le rythme change de même à la seconde partie : « *là où deux ou trois sont assemblés en mon nom*... » [Renvois BGA 42, page 89 et à la cantate BWV 114/2].

WHITTAKER : « Affects sur les mots *ein – und et theurem – (cher...)*. Possibilité que ce morceau soit le mouvement « lent » d'une sonate ou d'un concerto pour deux violons... »

[On remarquera la longueur de cette aria, peut-être un peu « longue » dans la version Suzuki, avec plus de treize minutes (118 mesures), ceci, en dépit d'un texte, lui, peu développé. Par comparaison, les autres mouvements (*sinfonia*, arias et duo) de la cantate apparaissent relativement brefs].

4] ARIE (Chorale Duetto), SOPRAN, TENOR. BWV 42/4

VERZAGE NICHT, O [variante : *du*] HÄUFLEIN KLEIN, / OBSCHON [W. Neumann/OP: *obgleich*] DIE FEINDE WILLENS SEIN, / DICH GÄNZLICH ZU VERSTÖREN, / UND SUCHEN DEINEN UNTERGANG, / DAVON DIR WIRD RECHT ANGST UND BANG: / ES WIRD NICHT LANGE WÄHREN.

Ne te décourage pas, ô groupe infime, / bien que ce soit la volonté de l'ennemi / que de t'anéantir, / et que d'amener ta chute, / ce dont tu halètes de peur, dans les transes : / Mais cela ne durera pas longtemps.

Le texte est celui de la première strophe du cantique de Jakob Fabricius (vers 1632-1635) « *Verzage nicht, O Häuflein klein – Ne te décourage pas o petit reste...* » (en cinq strophes - 1635)... [Renvoi à EKG. 211 et EG. 249].

NEUMANN: Arie (Duetto) Sopran. Tenor. Continuosatz. Violoncello + Fagott. Citation chorale sous-entendue dans le discours instrumental. Forme bipartite (et ritournelle).

Si mineur (h moll). 70 mesures, 3 /4.

BGA. Jg. X. Pages 82-84. CHORAL. DUETTO | Soprano | Tenore | Fagotto e Violoncello. Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Pages 92-96 (Bärenreiter. TP 1284, pages 390-394). 4. Choral | Duetto | Sopran | Tenore | Bassono / Continuo | Violone / Organo.

ANDERSON : « Les paroles sont basées sur un verset d'un Lied que Jakob Fabricius composa vers 1635. Bach fait des références fugitives et subtiles à sa mélodie dans les parties du continuo et du ténor... »

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 389] : « Le numéro suivant est un duo soprano-ténor sur le texte de la première strophe d'un Lied de Jakob Fabricius (vers 1635), « *Verzage nicht, o Häuflein klein*. », mais la mélodie, celle de « *Kommt her zu mir, spricht Gottes Sohn*. » est subtilement masquée dans la partie inférieure du continuo et dans quelques passages de la partie du ténor. »

BOMBA : « Ce mouvement est un choral – n'ayant néanmoins pas la forme d'un mouvement de chœur à quatre voix mais ayant la forme d'un duo dont le matériel musical se développe indépendamment de la mélodie chorale... »

... Les cadences chromatiques du continuo, sautant sous forme de séquences, semblent chercher un appui dans le labyrinthe harmonique – comme pour représenter l’image du bouleversement complet dont parle le texte, pour à la même occasion exhorter à ne pas perdre courage. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le cantique est devenu la musique funèbre à la mémoire du roi de Suède Gustave II Adolphe, à la bataille de Lützen, durant « la Guerre de Trente Ans »... La mélodie apparaît sous de faibles indices dans la partie de continuo et par moments, comme en filigrane, dans celle du ténor... répétitions des mots, lyrisme des courbes mélodiques qui s’enlacent sans cesse entre les deux voix. Il ne faut pas moins de neuf mesures pour que les deux voix ressassent sur d’abondantes vocalises les mots *gänzlich zu verstören – détruire complètement.* »

GARDINER : « Citation de Ch. S. Therry, suggérant la possibilité que le basson obligato étonnement bucolique puisse accompagner une mélodie de choral qui en fait jamais ne retentit, ce qui laisserait penser qu’il s’agit là d’un procédé destiné à traduire la nature « cachée » de l’église dans le monde... »

HARNONCOURT : « La voix du « continuo » est expressément prescrite pour orgue et violon... un additif ultérieur de Bach, selon le professeur Alfred Dürr. »

HIRSCH : « La première strophe du cantique de Jacob Fabricius qui figurait dans les livrets de chant de l’époque de Bach... »

HOFMANN : « La strophe du choral... n’a aucun lien avec la mélodie traditionnelle à laquelle elle est habituellement liée et devient ici un duo... Chaque vers est traité en un contrepoint strict sur son propre thème. La structure du mouvement nous fait entendre au début et à la fin une ritournelle de la basse continue sur une progression chromatique et des motifs mélodiques « soupirants », une allusion à l’affect du souci et de la détresse dont il est question dans le texte. »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Suit un duo pour soprano et ténor sur le texte de la première strophe d’un choral de Jakob Fabricius, écrit en 1635. Elle reprend l’exhortation du Christ : « *Ne perds pas courage, petit troupeau.* ». Cette consolation adressée à la poignée d’hommes dont il devait faire les piliers de son église est devenue chez Jean-Sébastien Bach une page d’une beauté prenante, l’une des plus belles de la cantate. Il faut souligner que la partie de ténor et aussi le continuo utilisent des motifs empruntés à la mélodie du choral, de sorte que nous avons presque un choral varié. »

PIRRO [*L’esthétique de Jean-Sébastien Bach | L’orchestration*, page 287] : « Le basson, assez souvent employé pour donner plus de force à la basse... Uni au violoncelle, il fait le fond instrumental dans la cantate BWV 42/4, où il se répand d’ailleurs, dès la *Sinfonie*, en vocalises sombres. » [BGA. 42, X, p. 82].

WHITTAKER : « Traitement des mots *verstören, glanzlich.* »

WOLFF : « Dans une variante ultérieure, la basse continue du 4^e mouvement est confiée à une contrebasse. »

5] REZITATIV BAß. BWV 42/5

MAN KANN HIERVON EIN SCHÖN EXEMPEL SEHEN / AN DEM, WAS ZU JERUSALEM GESCHEHEN; / DENN DA DIE JÜNGER SICH VERSAMMLET HATTEN / IM FINSTERN SCHATTEN, / AUS FURCHT FÜR DENEN JÜDEN, / SO TRAT MEIN HEILAND MITTEN EIN, / ZUM ZEUGNIS, DASS ER SEINER KIRCHE SCHUTZ WILL SEIN. / DRUM LAßT DIE FEINDE WÜTEN!

On peut voir de cela un bel exemple / dans ce qui se passa à Jérusalem ; / Alors que les disciples s’étaient rassemblés / dans l’obscurité profonde, / par crainte des Juifs, / alors mon Sauveur vint au milieu d’eux, / témoignant qu’il veut être le protecteur de son Église. / Aussi laissez les ennemis se mettre en rage !

[Nouvelle allusion à l’Évangile de saint Jean 20, 19. C’est à peu de chose une reprise, cette fois sous forme de récitatif où si l’on préfère de commentaire du texte rencontré dans le 2^e mouvement].

NEUMANN: Rezitativ *secco*. Baß. *Arioso* à la fin. [mesures 9 à 11 *animoso*, sur les paroles *Drum laßt die Feinde wüten*].

Sol majeur (G dur) → La mineur (a moll). 11 mesures, C.

BGA. Jg. X. Page 85. RECITATIVO. | Basso | Fagotto Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Page 97 (Bärenreiter. TP 1284, page 395). 5. Recitativo | Basso | Bassono/ Violone / Continuo / Organo.

ANDERSON : « Dans les dernières mesures... la partie de continuo représente la rage impuissante des ennemis du Christ. »

BOMBA : «... Le récitatif débouche sur une allusion à la colère des ennemis à laquelle le texte de l’air qui suit oppose Jésus en tant que bouclier... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Sur la dernière ligne de texte, le mouvement se resserre, marqué *animoso*, pour introduire l’aria suivante. »

GARDINER : « Soudain Bach réclame un « *tempo animoso* » dans les dernières mesures, cependant que le continuo tout entier (violoncelle, violons, basson, clavecin et orgue) semble vouloir expédier l’ennemi rageur dans les profondeurs d’un puit sans fond... »

HIRSCH : Ici, selon Arthur Hirsch, les 11 mesures peuvent représenter les « 11 » disciples fidèles du Christ avant la Passion et, par là, la fondation de la première église, dont il est effectivement question dans le texte de ce récitatif. »

NYS, Carl de. [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Récitatif *secco*, qui se transforme en *arioso* vers la fin, chanté par la basse. »

[Motif sur « *Drum laßt* » mots qui apparaît aussi dans la cantate BWV 155/3. Commentaires de Jacques Merlet, FM, le 22 janvier 1978].

6] ARIE BAß. BWV 42/6

JESUS IST EIN SCHILD DER SEINEN, / WENN SIE DIE VERFOLGUNG TRIFFT. || IHNEN MUß DIE SONNE SCHEINEN / MIT DER GÜLDNEN [W. Neumann / OP: *schönen* / BGA = *goldnen*] ÜBERSCHRIFT: Reprise de la partie A: JESUS IST EIN SCHILD DER SEINEN, / WENN SIE DIE VERFOLGUNG TRIFFT.

Jésus est un bouclier pour les siens / quand la persécution les atteint, / à ceux-ci le soleil doit apparaître / avec cette inscription en lettres d’or : / Jésus est un bouclier pour les siens / quand la persécution les atteint.

[Le « bouclier », mot rencontré très régulièrement dans le Psautier].

NEUMANN: Arie Baß. Quartettsatz (2 Violinen), B.c. (+ Basson). Forme bipartite. *Da-capo*.

La majeur (A dur). 84 mesures, C barré.

BGA. Jg. X. Pages 85-90. ARIA | Violino I | Basso | Fagotto Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Pages 98-104 (Bärenreiter. TP 1284, pages 396-402). 6. Aria | Violino I divisi | Basso | Bassono / Violone / Continuo / Organo.

ANDERSON : « Une aria en la majeur, animée et vivifiante met en relief trois aspects de la foi chrétienne ; l’impuissance des ennemis du Christ est illustrée par les ornements agités du violon, tandis que la ligne vocale exprime la tranquillité rassurée que donne la foi en Christ. Enfin le puissant continuo symbolise la permanence et la force... »

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 389] : « Impétueuse est la dernière aria, célébrant l'image du Christ qui est un bouclier pour ses disciples lorsque la persécution vient les frapper. »

BOMBA : « Figures très mouvementées des violons solistes. »

[Répétition du membre de phrase *Wenn sie die Verfolgung trifft*. = *Quand la persécution les atteint...*].

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Aria de basse qui revient à une idée bien connue « *Jésus est un bouclier pour les siens* » avec un triple symbolisme, celui de la ligne violonistique qui décrit l'agitation des persécutions, celui de la ligne vocale paisible et celui de la basse continue, solide comme le bouclier évoqué... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « De structure ABC, un trio pour deux violons et voix de basse avec continuo, qui se déploie sur l'incessante agitation d'un mouvement de doubles croches que s'échangent les deux violons puis la basse. Cette aria de vaillance affirme la présence du Christ combattant, insistant sur le mot *verfolgung* = *persécution*, dans la première partie et surtout la troisième, où la furieuse et volubile arabesque ne dure pas moins de sept mesures. »

DÜRR : « Le deuxième air [Mvt. 6] tire sa thématique du contraste entre les tumultueux motifs instrumentaux et la paisible mélodie vocale signalant Jésus comme le sûr refuge contre les attaques de l'ennemi. On a la confirmation de cette interprétation dans le fait que la partie vocale ne se transforme elle aussi en coloratures animées en doubles croches que sur le mot *Verfolgung*... La figuration sur ce mot ressemble à celle rencontrée dans la cantate BWV 6/5 exécutée sept jours auparavant avec le principal motif présenté dans la ritournelle introductive par les cordes puis par les voix est certainement conçu pour symboliser la Croix. »

Renvoi à la cantate BWV 67/6 et à son texte « *La paix soit avec vous...* »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'aria... fait appel à deux violons solistes et oppose l'idée de persécution... au secours du Sauveur... L'orchestre y est agité de figures tumultueuses, comme pour symboliser le combat que mènent le Christ et son bouclier, en contraste avec la partie vocale... »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Cette aria semble l'esquisse de l'aria qui termine la première cantate de l'Oratorio de Noël (BWV 248/1-9). Ce n'est pas surprenant puisque la cantate a été composée trois ans au plus avant l'oratorio et que le texte parle dans les deux cas de la force du Seigneur : « *Jésus est un bouclier pour les siens* (BWV 42) et « *Grand Seigneur et Roi puissant* (BWV 248/1-9) ; le fils aîné du cantor, Wilhelm Friedmann, se souviendra à son tour de cette mélodie dans l'aria de basse de sa cantate de Noël : « *Ehre sei Gott in der Höhe*. »

GARDINER : « Citation de Whittaker et « les violons rayonnant en tierces » pour illustrer les deux premiers vers aussitôt réitérés avec deux parties jumelles de violons. »

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*, page 41] : « Structure des mesures: 12-18-10-10-4-17-12 (+1) = 84. Symbolisme du nombre 12... les Apôtres... l'église ? Les 84 mesures peuvent se lire 8 + 4 = 12... »

Sur le mot « *Verfolgung* » un long mélisme de 111 notes (22 et 89 notes), l'équivalent numérique du mot *Verfolgung*. »

HOFMANN : « La représentation de la « persécution » est traitée par une course l'un derrière l'autre en imitation des deux violons solos et une tournure tumultueuse jouée par les instruments auxquels se joint le continuo. Bach oppose la partie vocale dont le début semble en quelque sorte étranger au vacarme du combat. »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « La dernière aria... elle semble l'esquisse qui termine la première cantate de l'Oratorio de Noël (BWV 248/1-9)... Wilhelm Friedemann se souviendra à son tour de cette mélodie dans l'aria de basse de sa cantate de Noël *Ehr sei Gott in der Höhe...* »

WHITTAKER : « Le récitatif [Mvt. 5] conduit à un air extrêmement rempli de joie... l'une des curiosités de la partition est la « division » des premiers violons... »

7] CHORAL. BWV 42/7

VERLEIH UNS FRIEDEN GNÄDIGLICH, / HERR GOTT, ZU UNSERN ZEITEN; // ES IST DOCH JA KEIN ANDRER NICHT, // DER FÜR UNS KÖNNTE STREITEN; // DENN DU, UNSR GOTT [R. Wustmann: *Herr Gott*] ALLEINE. ||| / GIB UNSERN FÜRSTEN UND ALL'R [BGA: *der*] OBRIGKEIT / FRIED UND GUT REGIMENT, // DASS WIR UNTER IHNEN / EIN GERUHIG [W. Neumann / Ost: *geruhlich*] UND STILLES LEBEN FÜHREN MÖGEN // IN ALLER GOTTSSELIGKEIT / UND EHRBARKEIT. / AMEN.

Seigneur Dieu, daigne accorder / La paix à notre époque ; / Car il n'y a nulle autre / qui puisse combattre pour nous / que toi seul, notre Dieu. // Donne à nos princes et à tous les détenteurs du pouvoir / la paix et de bon régiments / afin que nous puissions mener parmi eux / une vie paisible et tranquille / en toute piété et respectabilité. / Amen.

Renvoi à *Timothée 2, 2* [PBJ. 1955, p. 1749].

1^{ère} strophe (Martin Luther, vers 1529-1531) et 2^{ème} strophe (ajoutée par Johann Walter (1566) du cantique « *Verleih uns frieden gnädiglich*. », version allemande du « *Da Pacem Domine*. ». [Renvoi à *EKG. 139* et *EG. 421*].

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (ensemble des instruments).

Fa dièse (fis). 27 mesures, C.

BGA Jg. X. Pages 91. CHORAL | Soprano / Oboe I, II, Violino I col Soprano | Alto / Violino II, coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Fagotto, Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 11¹. Pages 105-106 (Bärenreiter. TP 1284, pages 403-404). 7. Choral | Soprano / Oboe I, II / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Bassono / Violone / Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 389] : « Le choral conclusif en deux strophes, sur un texte de Luther « *Verleih uns Frieden gnädiglich*. » est celui-là même qui avait paraphrasé la cantate de Sexagésime BWV 126. »

BOMBA : « La référence aux aspects agréables de la vie terrestre qui sont évoqués ici par les paroles : *geruhig und stilles Leben - Vie tranquille et paisible*, est inhabituelle pour la fin d'une cantate de Bach. »

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « *Verleih uns frieden gnädiglich*. » publié à Nuremberg en 1531, cette mélodie s'adapte à un texte de Martin Luther, paraphrase allemande de l'hymne latin « *Da nobis pacem, Domine*. » Mélodie chorale (Mdc) 97 de type I, d'une harmonisation très simple avec doublures *colla parte* des instruments. »

HIRSCH : Long mélisme sur *Amen*. »

HOFMANN : « La liberté de culte et le sentiment de sécurité face à la persécution religieuse était dépendante de la paix politique et d'un « bon régime » des « détenteurs du pouvoir. On saisit aussi à quel point les conditions pour une « vie paisible et tranquille » étaient inamovibles (que Bach, à ces mots, traduit par le calme du continuo à un point d'orgue. La cantate s'éteint par un court et solennel *Amen*. »

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « Le choral final est de Martin Luther, la paraphrase allemande de l'invocation « *Da pacem Domine* » de l'église romaine et y ajoute un passage d'une épître paulinienne (1, Timothée II, 2) demandant l'assistance pour les pouvoirs séculiers; cette adjonction était traditionnelle depuis Johann Walter (1566) ; ce choral est chanté sur un ancien mode grégorien, symbolisme sinon voulu, du moins accepté par le compositeur et qui correspondait à l'orientation de sa spiritualité personnelle. »
[Voir l'hymne au même titre de Mendelssohn (Rome, février 1831) comportant la première strophe du choral de Luther. Le texte de ce choral [Mvt. 7] n'est pas sans rappeler ceux utilisés pour les Élection du conseil municipal de Leipzig: « *Fried und gut Regiment / Donne à nos princes et à tous les détenteurs du pouvoir / La paix et un bon gouvernement.* »

BIBLIOGRAPHIE BWV42

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Commentaire. Brian Robins.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Commentaire. Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 42. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 30 avril 2000. 2] 8 avril 2007. 3] 16 août 2009. 4] 22 août 2010. 5] 2 avril 2017.

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice de l'enregistrement Ramin / Berlin Classics. 1997 (anglais-allemand).

ANDERSON, Nicholas : Notice CD HMC, Herreweghe. 1990.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 42 = BC A 63. NBA I/11.

BACH-JAHRBUCH 1974 [*BjB*. 123, 124]. Klaus Häfner]. *BjB*. 1975 [99-100, 110]. Klaus Häfner.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 4. Volume 4, pages 359-404.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984, 1985.

Volume 1, pages 34, 39, 158, 413. Volume 2, pages 248, 253, 255, 337, 386, 388-389, 403, 724, 831, 840, 844.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / édition *bachakademie*, volume 14. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 162-163.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 309-310.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirmberger (sans date). N° 91 (215, 259).

Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 321, 322.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 496-500.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 121.

DÜRR, Alfred : Notice dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 11. 1975.

: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 254-255.

EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation : [Mvt. 4] = *EKG. 211*) et [7] = *EKG. 139*.

Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) : [Mvt. 4] = *EG. 249*. [7] = *EG. 421*.

FANTAPIÉ, Alain : Critique de la version de Nicolas Harnoncourt / *Das Kantatenwerk* /. Revue *Diapason* n° 200, octobre 1975.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 23. Traduction française de Michel Roubinet. 2007.

GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Page 303.

GÉROLD, Th. : *Les musiciens célèbres. J. S. Bach*. M. Laurens Editeur. Paris. 1925. Page 69.

HÄFNER, Klaus: *Bach-Jahrbuch 1974* [123-124] : *Un témoignage passé inaperçu jusqu'à présent de deux concertos de J. S. Bach*.

Bach-Jahrbuch 1975 : *Le cycle « Picander »* et (note, page 110) groupe de cantates BWV 6, 37, 42, 44, 79, 85, 86, 144 et BWV 166 présentant des similitudes du texte.

HALBREICH, Harry : Critique de la version de N. Harnoncourt / *Das Kantatenwerk*, volume 11.

Revue *Harmonie*, n° 109, septembre 1975.

HARNONCOURT, Nikolaus : *Remarques sur l'exécution*. Teldec, volume 11. 1975.

HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 215, 157.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98722, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1981.

HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background. Norton Critical Scores*. Pages 3-50.

W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 28.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. 1^{ère} édition 1986. CN 119, pages 28, 41, 127.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98722, en collaboration avec Marianne Helms. 1981.

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD *BIS*, volume 3. 2007.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ».

Fayard. *Les Indispensables de la musique*. 1992. Page 48.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 14, 99. Page 270, incipit de la mélodie 28 et page 282, incipit de la mélodie 149.

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 121.

MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 327.

MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958. Dimanche de Quasimodo. Pages 811-812.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 70.

Literaturverzeichnis: 44 (Richter).

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 76, 442, 512.

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

: Datation : 8 avril 1725. Page 27. 1^{er} avril 1731. Page 38.

NYS, Carl de : Critique version Scherchen. Revue « *Disques* » ? Années 1970-1980.

NYS, Carl de : *Cantates à Saint-Thomas*. Collection « Les Grands Musiciens ». Pierre Horay. 1957. Pages 224-231.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955».

PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 166.

- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 170, 237, 310, 474.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich. W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BJb*. 1906 [43-73].
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 58-59. Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Terry. Moser. Schering. *BJb*. 1906. 1908. 1909. 1931. 1932.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Édition Henn. Genève 1942. Pages 69, 101-102.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 130, 201, 250. Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel. : *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions. Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, pages 410-411. Volume 2, pages 104, 339, 380, 410, 431 (note) 460.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*. Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, page 85.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular* Oxford U.P. 1959-1985. Volume 1, pages 236, 295-300.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 14. 2003.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 110-111.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 117. Pages 197-198. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 42. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 27 références (Avril 2000 – Mai 2023) + 48 (+ 7) mouvements individuels (Avril 2000 – Novembre 2021). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Computer : mouvements 1 à 7 par Steven Rasmussen and Walter Hewlet. Choral [7] par Margaret Greentree : *The Bach Chorales*. Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 24] **CAI**, Hana, J. Soli + Ensemble instrumental. Sans le chœur. Enregistrement, Reformation Lutheran Church, Rochester, New York (USA), 6 novembre 2016 dans le cadre de l'Eastman School of Music. *Bach Cantata Series*. Pas de vidéo disponible (Juillet 32023).
- 22] **DEHN BANG**, Christian, Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Counter-tenor: Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedegaard. Bass: Jakob Bloch Jespersen. Enregistrement live à Copenhague (Danemark), 19 avril 2015. Durée : 26'28. CD Enghave Barok PROD 5269. 2017. + Cantates BWV 23, 85. **Website Spotify**.
- 16] **GARDINER**, John Eliot (Volume 23). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Gillian Keith. Counter-tenor: Daniel Taylor. Tenor: Charles Daniels. Bass: Stephen Varcoe. Enregistré durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, à la Johann-Sebastian-Bach-Kirche, Arnstadt (D), avril 2000. Album de 2 CD *SDG 131 Soli Deo Gloria*. 2007. Durée : 26'49. **YouTube** (Février 2016, 24 Février 2018).
- 8] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 11). Wiener Sängerknaben. Concentus Musicus Wien. Soprano : (jeune soliste du Wiener Sängerknaben). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), février – mars - décembre 1974. Durée : 27'20. Coffret de 2 disques Teldec 6.35269-00-501-503. *Das Kantatenwerk*, volume 11. Coffret de 2 CD Teldec 2292-42556-2 et 8.35269 *ZL Das Kantatenwerk*, volume 11. 1987. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91757-2. *Das Kantatenwerk*, volume 3. 1994. + Cantates BWV 37 à 60. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2. Volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81196-2. Intégrale en CD séparés, volume 14. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81196-5. Intégrale en CD séparés, volume 14. 2007. **YouTube** + **BCW** (28 avril 2011). Mouvements 2 à 7. **YouTube** (13 mars et 8 novembre 2012, 4 avril 2013). **YouTube** + **BCW** (13 novembre 2016) +. Version complète en mouvements séparés.
- 7] **HELLMANN**, Diethard. Soprano: Ursula Buckel. Alto: Ortrun Wenkel. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Carl-Heinz Müller. Bach-Chor und Bach-Orchester Mainz. Enregistrement radiophonique, Mayence (D) avant les années 1970. **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (21 avril 2020). Durée : 31'57. **The Best of Classics** (13 mars 2023).
- 12] **HERREWEGHE**, Philippe. La Chapelle Royale. Collegium Vocal Gent. Soprano: Barbara Schlick. Alto: Gérard Lesne. Tenor: Howard Crook. Bass: Peter Kooy. Enregistré en janvier 1990. Durée : 26'09. CD Harmonia Mundi France. HMC 901328 et reprise en série économique "Harmonia Mundi « *Musique d'abord* ». **YouTube** + **BCW** (21-23 mai 2008, 2 août 2011, 20 avril 2012, 14 septembre 2021). **YouTube** | **france musique**. Émission « *La cantate* ». Corinne Schneider. 6-8 avril 2018.
- 21] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Soprano: Helena Gunther. Alto: Lida Vinyes Curtis. Tenor: Stephan Scherpe. Bass: Matthias Horn et Thomas Sharr. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche, Stuttgart (D), 11 avril 2013. **YouTube**. **Vidéo** (1^{er} août 2013). Mvts. **3, 4, 5, 6, 7**. Durée : 11'41.
- 6] **KAHLHÖFER**, Helmut. Soprano: Nelly van der Spek. Alt : Maureen Lehane. Tenor: Gerald English. Bass: Günther Reich. Kantorei Barmen-Gemarke. Collegium Musicum des DDR. Enregistré à l'Immanuelkirche, Wuppertal-Barmen (D), 1966. **YouTube** | **Rainer Harald** / **BCW** (11 avril 2021). Durée : 31'38.
- 17] **KOOPMAN**, Ton (Volume 14). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Alto: Bogna Bartosz. Tenor: Jörg Dürmüller. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 5-16 mars 2001. Durée : 26'09. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72214. 2003. + Appendix [Mvt. 4] (Duett et version double-basse). **YouTube** + **BCW** (21 novembre 2014, 26 juin 2016, 11 février 2017).

- 27] **KORDES** Stefan (Direction + orgue). Soprano: Anna Nesyba. Alto Rebekka Stolz. Tenor: Clemens Löschmann.
Bass: Gotthold Schwarz. Kantorei St. Jacobi Göttingen. Barockorchester L'Arco.
Enregistrement **vidéo** St. Jacobi, Göttingen (D), 22 avril 2022. Durée : 29'41.
- 15] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda.
Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), avril – septembre 1999.
Durée : 28'22. Bach Edition 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99363. Volume 4 – Cantates, volume 1.
Reprise *Bach edition* 2006. CD Brilliant Classics III - 93102 4/50. + Cantate BWV 113.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et selon *saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013.
YouTube (29 septembre 2012. 11 avril 2021). + Cantate BWV 113.
- 20] **LUTZ**, Rudolf (Direction + clavier. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Ulrike Hofbauer.
Alto: Irène Friedli. Tenor: Bernhard Berchthold. Bass: Markus Volpert. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 17 avril 2009. Durée : 23'39. **YouTube** + **BCW** (1^{er} juin 2011).
Durée : 17'37. DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen [Gallus Media] A623*. 2010. Reprise CD A913. *Bach-Kantaten N° 5. J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* 2012. + Cantates BWV 180, 191.
Reprise Box de 11 DVD *J.S Bach-Stiftung St. Gallen. Bach er lebt III. Das Bach-Jahr 2009*. Parution en 2010.
YouTube (13 avril 2011. 16 octobre 2014). **Vidéo** : Aria [Mvt. 3]. Durée : 11'33. [Extrait du CD *Bach Kantaten N° 5*].
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018. 25 avril 2020). Durée : 29'31.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'12.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo** (Juin 2011. 22 octobre 2018). *Reflexion*. Barbara Bleisch. Durée : 17'36.
- 14] **MOYSE**, Blanche Honegger. Blanche Moysse Chorale. New England Bach Festival Orchestra. Soprano: Martha Elliot.
Mezzo-soprano: Mary Nessinger. Tenor: Patrick Romano. Baritone: André Solomon-Glover. Enregistrement live durant le Marlboro Music Festival. Vermont (USA), 23 juillet 1993. Microcassette Brattleboro Music Center. + Cantates BWV 1, 184.
- 13] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. Enregistrement live à Tokyo (Japon), 25 mai 1991.
Durée : 29'54. CD Bach-Chor Tokyo BACHCD 06. Chanté en japonais. + Cantate BWV 41.
- 2] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Marianne Basner. Alto: Gerda Schriever.
Enregistré le 27 février 1953 (Leipzig ?). Disques Corona RDA VEB, 1965 ? Eterna 820.523 – Eurodisc 71-536 *Berlin Classics*.
Reprise en CD *Berlin Classics* 090942BC. Historische Aufnahmen mit Günther Ramin.
Reprises en CD *Leipzig Classics* 001804 2BC. *Bach in Germany*. 1999. Volume. I. *Cantatas* 4.
Reprise en coffret de 9 CD (volume 8). 1997. + Cantates BWV 67, 103. **YouTube** (16 octobre 2016).
- 10] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Julia Hamari.
Tenor: Peter Schreier. Bass: Philippe Huttenlocher.
Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - mars 1981. Durée : 27'38.
Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98722. 1981. + Cantate BWV 103.
CD. *Die Bach Kantate* (Volume 31). *Hänssler Classic. Laudate* 98882. 1981. + Cantates BWV 158, 67.
CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 14). *Hänssler-Verlag* 92.014. 1999.
YouTube + **BCW** (8 septembre 2013. 22 janvier 2015. 3 avril 2016).
- 1] **RISTENPART**, Karl. RIAS-Kammerchor. RIAS-Kammerorchester. Soprano: Edith Berger-Krebs. Alto: Ingrid Lorenzen.
Tenor: Helmut Krebs. Baritone: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistrement radiophonique à la Jesus-Christus-Kirche, Berlin-Dahlem (D), 11 avril 1950. Durée : 32'20. CD *The RIAS Bach Cantatas Project* (1949-1952). Coffret de 9 CD Audite 21.415.
+ Cantates BWV 31, 4. **YouTube** (28 août 2016). Mvt. 6. Durée : 3'55.
- 18] **SHANGROW**, George. Seattle Chamber Singers. Orchestra Seattle. Soprano: Catherine Haight. Mezzo-soprano: Kathryn Weld.
Tenor: Howard Fankhauser. Baritone: Michael Drumheller. Enregistrement live à Seattle (Washington –USA), 18 janvier 2004.
Album de 2 CD Orchestra Seattle.
- 5] **SCHERCHEN**, Hermann. Maureen Forrester. Vienna Radio Orchestra. Chœurs de l'Académie de musique de Vienne.
Soprano: Teresa-Stich Randal. Alto: Maureen Forrester. Tenor: Alexander Young. Bass: John Boyden.
Enregistré à la Mozartsaal, Vienne (Autriche), 1964. Durée : 32'41.
Disque Westminster USA WST 17080 1964. + Cantate BWV 35.
Reprise (USA) en disque Baroque Music Club 2^e édition. Reprise en disque *La Voix de son Maître* CVB 2050. Vers 1972.
YouTube (Octobre 2010. Avril 2011. 1^{er} décembre 2015. 28 février 2016). Sinfonia [Mvt. 1]. Durée : 8'26.
- 3] **SHAW**, Robert. Bach Aria Group Orchestra (W. H. Scheide). Robert Shaw Chorale & Orchestra. Soprano: Eileen Farrell.
Alto: Carol Smith. Tenor: Jan Peerce. Baritone: Norman Farrow. Enregistré au Manhattan Center, New York (USA), 1953-1954 ?
Coffret de 2 disques RCA Victor A 630 279, "A new Orthophonic High Fidelity Recording".
+ Cantates BWV 41 (R. Shaw) et 60 (Frank Brief) et des arias cantates 47, 110, 127, 79, 132, 99, 155.
L'édition française (un disque seulement) ne contient pas les cantates BWV 41 et 42. **YouTube** (16 juin 2010). Mvt. 4. Durée : 3'24.
- 25] **SOLLER**, Johanna (+ Orgue). Soprano: Anna-Lena Elbert. Alto: Alicia Grünwald. Tenor: Magnus Dietrich.
Bass: Sebastian Myrus. Capella sollertia. Enregistrement **vidéo** en l'église St. Peter, Munich (D), mai 2020, dans le cadre du „Rahmen des Cantate um 1715“. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (17 janvier 2021). Durée : 29'31.
- 26] **SOLOMON**, Ashley. Soprano: Holly Teague. Counter-tenor: Hugh Cutting. Tenor: Zahid Siddiqui. Bass: Jack Comerford.
Rcm (Royal College of Music) Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à l'Amaryllis Fleming Concert Hall, Londres (GB), 16 avril 2021. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (12 mai 2021). Durée : 28'50. + Cantate BWV 9.
- 19] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 36). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze.
Tenor: James Gilchrist. Bass: Dominik Wörner. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2006. Durée : 28'45. CD BIS-SACD-1611. Distribution en France, septembre 2007. + Cantates BWV 6, 103, 108.
YouTube | **Alexandr/Russie** ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 30 (14 juin 2021).
- 4] **THURN**, Max. NDR Knabenchor & NDR Sinfonieorchester. Soprano: Leonore Kirchstein. Alto: Ursula Zollenkopf.
Tenor: Rolf Bössow. Bass: Klaus Ocker. Enregistrement radiophonique à Hambourg (D), 1^{er} - 2 février 1963.
Durée : 31'50. Report sur Microcassette Norddeutsche Rundfunk in Hamburg.
YouTube | **Rainer Harald** / **BCW** (10 avril 2021). Durée : 31'45.

- 23] **VELDHOVEN**, Jos van. Netherlands Bach Society. Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Alex Potter. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Stephan McLeod. Organ: Leo van Doselaar. Enregistrement **vidéo** à la Walloon Church, Amsterdam (Hollande), 22 octobre 2016. Durée : 28'13 Durée totale : 34'44. **YouTube** /**All of Bach, Vidéo** 21 avril 2017. 11 juillet 2018).
+ Présentation de l'œuvre par Jos van Veldhoven. Durée : 6'31.
- 11] **VIDELA**, Mario. Coral de los Buenos Aires. Academia Bach de Buenos Aires. Enregistré à Buenos Aires (Argentine), 1983 et reporté sur cassette-audio Cosentino IRCO-39-C, 1985.
- 9] **WEHNERT**, Wolfram. Soprano: Waltraud Pusch. Alto: Dorothea Brinkmann. Tenor: Arthur Janzen. Bass: Gerhard Faustlich. Marburger Bachchor. Orchestre ? Enregistré dans les années 1970 ?
YouTube | **Reiner Harald** / **BCW** (22 février 2019). Durée : 27'34.
[On remarquera dans cette discographie l'absence de Karl Richter].

BWV 42. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 6] William H. Scheide. Bach Aria Group. 1947 ou 1948. Report sur 3 disques 78t. Vox 654.
- M-2. Mvt. 1] Anthony Bernard. London Chamber Orchestra. Mars 1950. Disque *His Master Voice C-4069*.
Report en album de 2 CD Dutton CDBP 9759.
- M-3. Mvt. 1] Hans Pflugbeil. Bach-Orchester Berlin. Enregistré fin des années 1950, début des années 1960 ?
Enregistrement (?) et report sur CD Baroque Music Club BACH 746. *The Complete Sinfonias from Bach's Cantatas*.
- M-4. Mvt 1] Kurt Redel. Orchestre ? Orgue : Pierre Cochereau. Enregistré à Notre-Dame, Paris (France), 1964.
Disque Philips 83574-LY et reprise Philips 641745 (ca 1980 ?).
- M-5. Mvts. 1 et 2] Concentus Musicus as if Bach'Stadtpeifer and Geiger. Gustav Leonhardt as Bach. Tenor: Karl-Heinz Lampe.
Enregistré à New York (USA), 1967. Film New Yorker. **YouTube. Vidéo + BCW** (27 novembre 2014). **Vidéo**. Sinfonia [Mvt. 1] et le début du récitatif [Mvt. 2] avec Karl Heinz Lampe (ténor), Durée : 2'28 Un document exceptionnel.
Tiré du film *Chronique d'Anna Magdalena Bach*, avec Gustav Leonhardt dans le rôle Bach (et où paraît également Nikolas Harnoncourt) ! Ce film germano-italien sorti en 1968, de Jean-Marie Straub et Danielle Huillet, à été heureusement restauré. Durée de 93' environ est accessible sur **YouTube** en mai 2015. Version en allemand.
- M-6. Mvt. 1] Milan Munclinger. Ars Rediviva Prague. 1968. Disque Supraphon 25418 XDK et Ariola-Eurodisc SA 78/01658.
- M-7. Mvt. 6] Brian Priestman. Bach Aria Group. Fin des années 1960. Disque ? + Reprise 2 CD VoxBox CDX 5127.
- M-8. Mvts. 1 et 3] John Becket. Irish Chamber Orchestra. Dublin (Irlande), 1976. Disque Claddagh Records Limited. CSM-53.
Reprise CD Claddagh CSM-53CD.
- M-9. Mvt. 1] Gustav Leonhardt. Musica Antiqua Amsterdam. Enregistrement **vidéo** (concert), 19 juin 1977.
YouTube. Vidéo + BCW (18 janvier 2012). Durée : 8'27.
- M-10. Mvt. 1] Dwigth Oltman. Baldwin-Wallace Choir and Baldwin-Wallace Symphony Orchestra. Enregistrement live au Baldwin-Wallace College, Berea (Ohio - USA), 23 mai 1980. Report sur Microcassette Baldwin-Wallace College. Conservatory of Music BW Tape 80-86.
- M-11. Mvt. 1] Jan Willem de Vriend. Combattimento Consort Amsterdam. Utrecht (Hollande), juin 1988. CD Olympia OCD-341.
- M-12. Mvt. 1] Roy Goodman. The Brandenburg Consort. Décembre 1990. CD Hyperion CDA-66701. 1991.
Reprise en album de 2 CD Hyperion CDD-22022. 1996.
- M-13. Mvt. 1] Robert King. Musica da Camera. 1996. Disque Linn Records CHK 012. Reprise en CD Linn Records CKD-012. 1995.
Reprise CD HON-CD-5012. Durée : 6'21.
- M-14. Mvt. 1] Thomas Hengelbrock. Freiburger Barockorchester. Septembre 1992. Enregistré à Utrecht (Hollande), 11-15 septembre 1992. CD Deutsche Harmonia Mundi 05472-77289-2. 1993 et 2004.
- M-15. Mvt. 1] Trevor Pinnock. The English Concert. Enregistré au Henry Wood Hall, London (GB), juillet 1993-novembre 1994.
Durée : 6'47. Album de 2 CDCD Archiv Produktion 439780-2. 1996.
- M-16. Mvt. 1] David Hoose. Kilbourn Orchestre. Enregistré à Rochester (USA), 18 février 1996. Eastman School of Music.
Report sur bande magnétique Eastman School of Music. .
- M-17. Mvt. 1] Chamber Ensemble "Concertino" MGAFF. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire de Moscou (Russie), 11 novembre 1996. **YouTube. Vidéo + BCW** (22 décembre 2012).
- M-18. Mvt. 1] Bruno Weil. The Carmel Bach Festival Orchestra (USA). Enregistrement live les 13 juillet - 4 août 1996.
Durée : 6'17. CD Carmel Bach Festival CBFCD 96.
- M-19. Mvt. 7] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume V. CD Brilliant Classics / Bayer Records.
Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V 93102 29/135. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD.
+ Partitions de la BGA. **YouTube + BCW** (19 mars 2016). Choral 7. CD Brilliant *J. S. Bach Chorales 3/6*.
- M-20. Mvt. 1] Ensemble of Soloists « Concertino » Moscou. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire de Moscou (Russie), 20 février 2000. Durée : 6'02. **YouTube + BCW** (28 novembre 2012). Idem **Vidéo** 2012.
- M-21. Mvt. 1] Ketil Haugsand. Norsk Barockorchester. Enregistré à Fannrem (Norve), 3, 6 août 2000.
CD Linn Records CKD-181.
- M-22. Mvt. 3] Julian Podger. Alto: Catherine King. Norsk Barockorchester. Enregistré à Fannrem (Norvège), 3, 6, août 2000.
CD Linn Records CKD-158.
- M-23. Mvt. 1] Jeanne Lamon. Tafelmusik Baroque Orchestra. Enregistré à Toronto (Canada), 7-9 novembre 2001.
Durée : 6'47. CD Analekta-*Fleur de Lys* AN2-9811.
- M-24. Mvt. 3] Andrea Marcon. Venice Baroque Orchestra. Mezzo-soprano : Angelika Kirchsclager. Enregistré à Venise (Italie).
12-18 janvier 2002. Durée : 10'19. CD Sony Classical SK-89924. 2002. Reprise CD Kultur SPIEGEL.
Reprise CD Sony Classical SS-89924. 2003.
- M-25. Mvt. 7] Matthew Barley. Arrangement pour violoncelle. Enregistré à Champs Hill (GB), 1 - 4 juillet 2002, 1 - 3 octobre 2002 -
24-25 février, 19 mai 2003. CD Black Box Classics 80125-10682. 2003.
- M-26. Mvt. ?] Sergio Azzolini. Kammerakademie Potsdam. Enregistré à Berlin-Lankwitz (D), 25-30 novembre 2008.
Sony Classical 88697 483972. 2009.
- M-27. Mvt. 1] Ensemble of Soloists "Concertino" Moscou. Enregistrement **vidéo** au Conservatoire de Moscou (Russie), 11 avril 2010.
YouTube. Vidéo (Octobre 2012). Durée : 6'05.

- M-28. Mvt. 1] Gennaro Cappabianca. Orchestra Collegium Philharmonicum. Enregistré à Naples (Italie), 28 mai 2010.
YouTube. Vidéo + BCW (12 novembre 2010).
- M-29. Mvt. 1] Herman Schimmel. Regina Bach Orchestra. Enregistré à Noorderkerk, Bilthoven (Hollande), 14 novembre 2010.
Durée : 8'18. **YouTube. Vidéo + BCW** (15 novembre 2010).
- M-30. Mvt. 1] Ottavio Dantone. Accademia Bizantina. Enregistré à Ravennes (Italie), 3-7 janvier 2011.
CD Decca 4782718. YouTube + BCW. N'est plus accessible (Mars 2019).
- M-31. Mvt. 1] Benjamin Ildner. Les Alchimistes Berlin (Viola Oboe, Fagott). Enregistré à Berlin (D) durant la *Bachwoche*,
3 mai 2011. Durée : 7'27. **YouTube. Vidéo + BCW** (10 octobre 2011).
- M-32. Mvt. 1] Kia Wind Quintet. Arrangement. Enregistré à la Portage High School. Portage (Indiana - USA), 19 septembre 2011.
- M-33. Mvt. 1] Richard Egarr. Academy of Ancient Music. Enregistrement **vidéo** au Road Concert Hall Cambridge (GB), 20 septembre 2011.
Durée : 7'16. **YouTube. Vidéo** (Mai 2012).
- M-34. Mvt. 1] Wolfgang Katschner. Lautten Compagney. Enregistré à la Jesus-Christus Kirche, Berlin Dahlem (D), 26-29 mars 2012.
Durée : 6'19. CD Deutsche Harmonia Mundi 88725465292. 2012.
- M-35 et 36. Mvt. 1] Nathalie Stutzmann. Orfeo 55 « *Une cantate imaginaire* ». Sinfonia [Mvt. 1]. Metz (France), avril 2012.
CD DGG 4810062. 2012. **YouTube. Vidéo** (1^{er} juillet 2014). Sinfonia [Mvt. 1]. Ambronay (F). 6 octobre 2012.
- M-37. Mvt. 1] Wilfried Schnetzler. Bach Kantorei. Orchester ad Fontes. Enregistré live à Teufen et Flawil-Oberglatt (Suisse),
12-13 mai 2012. CD Bach Kantorei. Aure Ridenti AR20120513 *Bach Motetten*. + Motets BWV 225-229.
- M-38. Mvt. 1] Yanina Yacubsohn. Ensemble Claroscuro. Enregistré à Bois-Clombes (92 - France), 13-17 juin 2013.
CD Ensemble Claroscuro. 2013.
- M-39. Mvt. 1] Yanina Yacubsohn. Ensemble Claroscuro. Enregistré à Bois-Clombes (92 - France), 6 mars 2015.
YouTube. Vidéo + BCW (11 juin 2015). Durée : 6'11.
- M-40. Mvt. 1] Jeannette Sorrel. New World Symphony. Miami (USA). Enregistrement **vidéo** à Miami Beach SoundScape (Floride
- USA), 7 mars 2015. Durée : 2'56. **YouTube. Vidéo + BCW** (30 mai 2016).
- M-41. Mvt. 1] Massaki Suzuki. Juilliard 415. Enregistré (en concert) au Peter Jay Sharp Theater, Lincoln Center, New York City
(USA), 18 octobre 2015. Yale Schola Cantorum/Juilliard 415. L'enregistrement vidéo est seulement accessible aux
adhérents de la Juilliard School.
- M-42. Mvt. 1] Scott Allen Jarrett. Music at Marsh Chapel | Bach Collection. Enregistré à Boston (Massachusetts - USA),
15 novembre 2015. **YouTube + BCW** (21 septembre 2016). Durée : 6'22.
- M-43. Mvt. 1] Goebel, Reinhard. Berliner Barock Solisten. Enregistré à la Jesus-Christus-Kirche, Berlin Dahlem (D),
juillet et décembre 2016. Durée : 5'41. Album de 2 CD Sony Classical 88985361112. 2017.
- M-44. Mvt 6] Julie Scolnik. Mistrasz Chambermusic. Baritone: David McFerrin. Enregistrement **vidéo** à la West Parish Church,
Andover (Massachusetts - USA), 11 décembre 2016. **YouTube. Vidéo + BCW** (3 janvier 2017). Durée : 3'31.
- M-45. Mvt. 1] Alpermann Raphael. Akademie für Alte Music Berlin. Enregistré à la Christuskirche, Berlin (D), décembre
2016. CD Accentus Music ACC-30410. 2017. + Cantates BWV 56, 158 + Sinfonia cantate BWV 21.
- M-46. Mvt. 3] Josef Zak (Direction et violon). Counter-tenor: Maarten Engeljtes. PRJCT Amsterdam (Baroque Orchestra)
Enregistrement live à Anvers (Belgique), 7 novembre 2018. CD House of Opera 1881000. 2019.
- M-47. Mvts. 1, 3] Counter-tenor: Maarten Engeljtes. PRJCT Amsterdam (Baroque Orchestra).
Enregistré à la Grote Kerk, Elburg (Hollande), décembre 2018. CD Sony Classical Imp 93244219075.
Mars 2019. **YouTube. Vidéo** (23 octobre 2018). *Forgotten Arias Bach*. + Quobuz / Streaming / MP3. Durée : 5'43.
- M-48. Mvt. 1] Benedict Williams. Istante Collective. Enregistrement **vidéo**, Heath Street Baptist Church, Londres (GB), 31 octobre 2021.
YouTube. Vidéo + BCW (31 octobre 2021). Durée : 6'36.

BWV 42. YouTube. Autres mouvements:

Avril 2011 [Mvt. 1]. Ensemble Claudiana-Luca Pianca. Durée : 5'36. Thüringer-Bach-Wochen. Iéna (D), 12 avril 2012.
N'est plus accessible (Mars 2019).

4 septembre 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour ensemble de cordes. Durée : 7'27.

6 septembre 2015. [Mvt. 6]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor et harpe. Durée : 8'20.

3 mai 2016. [Mvt 7]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 91.
Volume 1. Durée : 1'59. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: « *Verleih uns frieden gnädiglich*. »

23 août 2016. [Mvt. 7]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.
Synthetic Classics, n° 259. Volume 3.

Durée : 2'39. + **Partition déroulante**. Melodie/Choral: « *Verleih uns frieden gnädiglich*. »

21 décembre 2016. [Mvt. 7]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 2'42.
Melodie/Choral: « *Verleih uns frieden gnädiglich*. »

30 mai 2018. Jean-François Frémont. Sinfonie Saint-Julien. Contre-ténor : Gaël Lefèvre. Enregistrement vidéo à la Chapelle du Sacré-
Chœur de Notre-Dame de Versailles (France), 27 mai 2018. **YouTube. Vidéo** (30 mai 2018). Durée : 4'35.

23 octobre 2018. **Vidéo**. [Mvt. 3]. Counter-tenor: Maarten Engeljtes & PRJCT Amsterdam (Baroque Orchestra). Josef Zak. Tatjana Zimre,
Mario Topper. CD Sony Classical Imp. Mars 2019. *Forgotten Arias Bach*. + Quobuz / Streaming / MP3. Durée : 5'43.

21 février 2019. [Mvt. 1]. Counter-tenor: Maarten Engeljtes & PRJCT Amsterdam. Josef Zak. Tatjana Zimre, Mario Topper, Kim Stockx.
CD Sony Classical Imp. Mars 2019. *Forgotten Arias Bach*.

ANNEXE BWV 42 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, page 85 :

«... Cantate pour soli. La deuxième cantate [après la cantate BWV 90] s'ouvre par une belle sinfonia en trois parties ingénieusement combinée rappelant le premier mouvement d'un concerto issu d'une composition instrumentale profane et qui, au début de l'air d'alto [Mvt. 3] semble être de nouveau adaptée. Le duo entre soprano et ténor [Mvt. 4] est tiré du verset du cantique *Verzage nicht, o Häuflein Klein* mais n'en utilisant que les paroles, la musique étant d'une libre inspiration. Ici, Bach emprunte le même procédé retrouvé dans les cantates BWV 129, 97 et autres. »